



ODEON

THEATRE DE L'EUROPE

> aux Ateliers Berthier

C
A
N
E

2

Eraritjaritjaka musée des phrases

Eraritjaritjaka musée des phrases

spectacle musical d'après des textes d'Elias Canetti
conception et mise en scène Heiner Goebbels

dramaturgie et collaboration à la mise en scène Stephan Buchberger
scénographie et lumière Klaus Grünberg
costumes Florence von Gerkan

son Willi Bopp
vidéo Bruno Deville

musique de Jean-Sébastien Bach, Gavin Bryars, George Crumb,
Vassili Lobanov, John Oswald, Alexei Mossolov, Maurice Ravel,
Dimitri Chostakovitch, Giacinto Scelsi et Heiner Goebbels

assistante à la mise en scène Leman Yilmaz
assistante à la scénographie et maquettes Anne Niederstadt
réalisation technique : Nicolas Bridel
et Roby Carruba (lumières), Thierry Arnold, Guillaume Rossier (électriciens),
Stéphane Boulaz, Nicolas Pilet (plateau), Marc Perroud, Bastien Genoux (vidéo)

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe



avec André Wilms

et **Le Quatuor Mondrian**
Jan Erik van Regteren Altena (*violon*)
Edwin Blankenstijn (*violon*)
Annette Bergman (*alto*)
Eduard van Regteren Altena (*violoncelle*)

voix d'enfant Jérémy Carruba
voix de femme Florence von Gerkan

PRDUCTION : Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., T&M – Odéon-Théâtre de l'Europe, Schauspiel Frankfurt, Spielzeit Europa | Berliner Festspiele, Wiener Festwochen, Pour-cent Culturel Migros, avec le soutien de la Fondation Landis et Gyr et du Programme Culture 2000 de l'Union Européenne (UTE, Réseau Varèse) en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris





REPRÉSENTATIONS : Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier, Grande Salle, du 7 au 19 décembre 2004, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h (relâche le lundi).
Spectacle créé le 20 avril 2004 au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.


DURÉE DU SPECTACLE : 1h25

EN VENTE À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE : différents ouvrages d'Elias Canetti (*Le Territoire de l'homme, Le Collier de mouches, Auto-da-fé, Ecrits autobiographiques...*) et des C.D. du Quatuor Mondrian (www.mondriaan4tet.nl).
L'Arche éditeur est l'agent théâtral du texte présenté (www.arche-editeur.com)

Le bar des Ateliers Berthier vous accueille avant et après le spectacle.

 Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par 

Le personnel d'accueil est habillé par 

› Autour d'*Eraritjaritjaka*

Les samedis 11 décembre de 14h à 17h et 18 décembre de 10h à 13h et de 14h à 17h. Atelier d'écriture critique, animé par Floriane Gaber, critique de théâtre ; pour passer du simple «j'aime ou j'aime pas» à une réflexion structurée, étayée par des arguments et des éléments d'information et s'initier aux techniques rédactionnelles d'une critique de théâtre. Entrée libre (nombre de places limité).

Renseignements et réservation au 01 44 85 40 39 ou cbiemel@theatre-odeon.fr

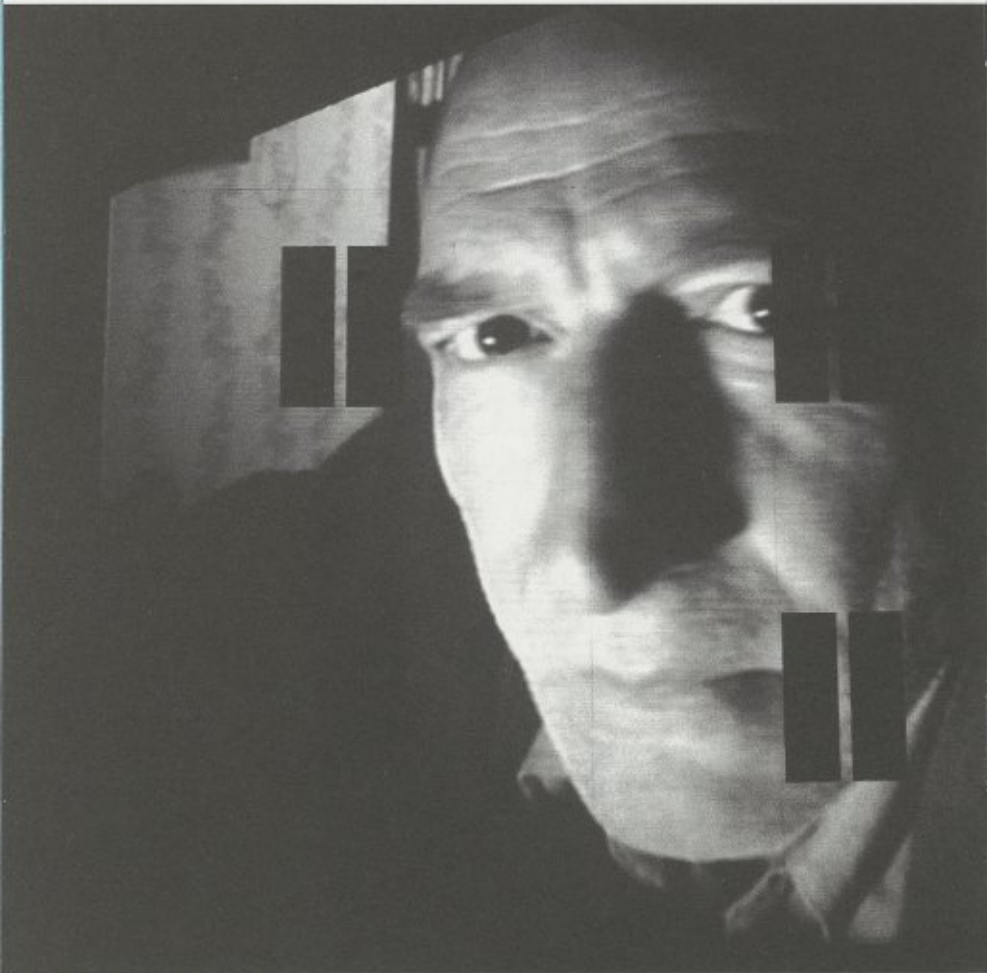


Eraritjaritjaka musée des phrases

«*Eraritjaritjaka* : expression poétique archaïque qui signifie, en aranda*, animé du désir d'une chose qui s'est perdue» (Elias Canetti). De pièces radiophoniques en spectacles inclassables, Heiner Goebbels, sorcier et sourcier des arts, joue merveilleusement du croisement des genres, musique et théâtre, rock et littérature, opéra et arts plastiques. *Eraritjaritjaka* est le dernier volet d'une trilogie créée avec le comédien André Wilms, le frère en invention poétique du compositeur, après *Ou bien le débarquement désastreux* et *Max Black*, respectivement créés et présentés par l'Atem/T&M au Théâtre des Amandiers en 1993 et 1998. *Eraritjaritjaka* nous invite à rêver sur les traces d'Elias Canetti, qui a porté la mémoire de l'Europe fracturée du XX^e siècle. Heiner Goebbels a choisi de privilégier ses notes et ses carnets, rédigés entre les années 40 et les années 90, plutôt que *Masse et Puissance* ou bien *Auto-da-fé*, deux textes qui ont assuré la célébrité mondiale d'Elias Canetti, Prix Nobel de littérature 1981.

De quoi parle *Eraritjaritjaka* ? D'un homme seul, de son vagabondage nostalgique, de ses errances intellectuelles, de son inquiétude devant «les signes tracés sur un papier jaunâtre». André Wilms est le haut-parleur poignant de l'écrivain mort à Zurich en 1994. Sa voix d'orage, amplifiée, détaille les maux de la vie contemporaine. «Ennuyeuse, l'observation ? Jamais ! c'est de noter qui est ennuyeux.» Elias Canetti pointe tout dans son viseur : la musique, nos habitudes et nos futilités, les villes, les médias, même les animaux. Il écrit de façon concise, implacable et lumineuse. Le spectacle se vit comme un thriller technologique. Heiner Goebbels marie à la perfection le jeu sur le texte, la vidéo, la musique et une étonnante scénographie. Le Quatuor Mondrian et ses quatre magnifiques interprètes jouent, à côté de celles de Jean-Sébastien Bach et de Maurice Ravel, des œuvres de Gavin Bryars, George Crumb et Heiner Goebbels ainsi que des quatuors à cordes des compositeurs russes Vassili Lobanov, Alexei Mossolov...

* dialecte aborigène d'Australie



Une trilogie

Eraritjaritjaka est la troisième partie d'une trilogie de Heiner Goebbels avec l'acteur André Wilms. Sur la base de notes des journaux intimes et d'autres réflexions, elle thématise la perception et l'appropriation du monde par l'individu.

Dans la première partie, *Ou bien le débarquement désastreux* (1993), d'après des textes de Joseph Conrad, Heiner Müller et Francis Ponge, le regard est tourné vers l'étranger. Avec des musiciens africains et français,

sont mis en scène des motifs coloniaux et des angoisses autochtones.

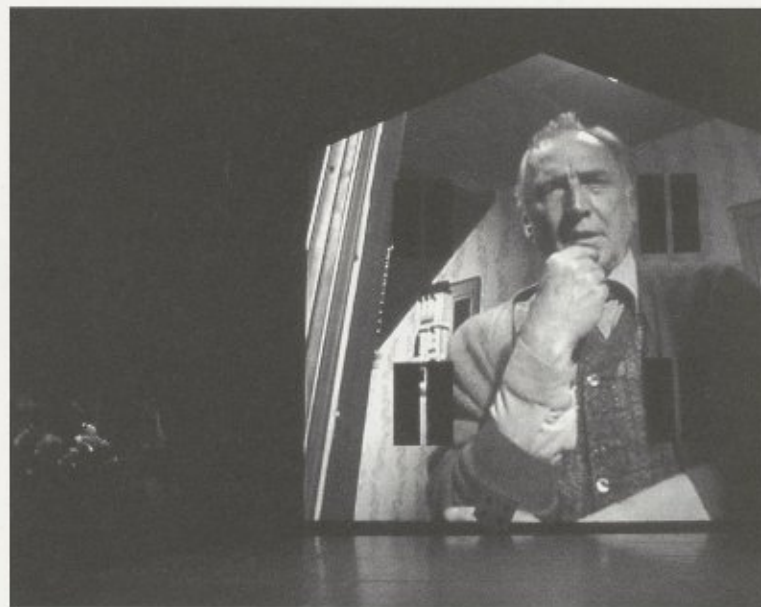
Dans la deuxième partie, *Max Black* (1998), d'après des textes de Paul Valéry, Georg Christoph Lichtenberg, Ludwig Wittgenstein et Max Black, le protagoniste est confronté à lui-même dans un laboratoire. Il examine le fond de la nature des choses, ses actes deviennent audibles et ses réflexions provoquent des réactions en chaîne qui s'enflamment en un feu d'artifice.



Extrait

Pour se familiariser avec une ville exotique, on a besoin d'un endroit clos sur lequel exercer un certain droit et où se retrouver seul lorsque le trouble des voix nouvelles et incompréhensibles devient trop grand. Un endroit silencieux, à l'écart des regards indiscrets. Une porte dont on a la clef dans sa poche «tout au fond d'une ruelle en impasse» et que l'on ouvre sans qu'âme qui vive vous entende.

On entre dans la fraîcheur du logis et l'on referme la porte derrière soi. Il fait sombre et, pendant un moment, on n'y voit goutte. On est comme l'un des aveugles que l'on a laissés sur les places et dans les rues de la ville. Mais on recouvre bientôt la vue. Les degrés de pierre qui montent à l'étage s'offrent à vous et, en haut, vous attend un chat. Il incarne le silence dont on s'est langui.



On lui est reconnaissant de ce qu'il vit et c'est ainsi qu'il faut se laisser vivre, en silence. Il est nourri sans avoir à crier : «Allah» mille fois par jour. Il n'est pas estropié et n'a aucune nécessité de s'abandonner à une effroyable destinée. Il est peut-être cruel, mais il ne le dit pas.

On monte et on descend en respirant le silence. Où a donc disparu le trafic infernal ? Où sont passés la lumière brutale et les cris assourdissants ? Les centaines, les milliers de visages ? Dans ces maisons, peu de fenêtres donnent sur la ruelle, sinon aucune. Tout s'ouvre sur la cour qui, elle-même, débouche sur le ciel. Ce n'est que par la cour que l'on est en relation avec le monde environnant, relation douce et modérée.

Extrait de «Maisons silencieuses et terrasses désertes»
in *Les Voix de Marrakech* d'Elias Canetti
(éd. Albin Michel, 1980, traduction de l'allemand par François Ponthieu)

prochainement

> GRANDE SALLE

13 JANV. > 5 MARS 05

Hedda Gabler

d'HENRIK IBSEN

mise en scène ERIC LACASCADE

avec ISABELLE HUPPERT, PASCAL BONGARD, CHRISTOPHE GRÉGOIRE, NORAH KRIEF, ELISABETTA POGLIANI, JEAN-MARIE WINLING

A peine revenue de son voyage de noces, Hedda entre chez elle pour n'en plus ressortir. Epouse, mère, maîtresse, autant de figures imposées d'une existence qu'elle s'obstine à refuser — au risque de la dévastation. Sous les apparences de ce chef-d'œuvre du drame moderne, Eric Lacascade a deviné l'acuité d'une tragédie : pour l'incarner, il a fait appel à Isabelle Huppert.



> PETITE SALLE

20 JANV. > 19 FÉV. 05

Ecrire I Roma

MARGUERITE DURAS

mise en scène JEAN-MARIE PATTE

avec ASTRID BAS, ANTHONY PALIOTTI, CHEIKNA SANKARÉ

Jean-Marie Patte connaissait bien la voix de Marguerite Duras. Pour nous en faire éprouver les méandres, il a laissé deux de ses tout derniers textes se rapprocher comme d'eux-mêmes et se faire théâtre. Sous sa conduite, trois comédiens feront surgir en scène deux des lieux-dits dont Duras, entre confidence et fiction, fit ses refuges : la maison de Neauphle qui abrita son travail d'écrivain, puis le hall d'un hôtel sans nom au cœur de la Ville Eternelle.



Grande Salle et Petite Salle :
du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h
(relâche le lundi).

agnes b.
PARIS

www.agnesb.com



saison 2004 / 2005

- 21 sept. > 2 oct. 04 **Le Jugement dernier**
d'ÓDÓN VON HORVÁTH / mise en scène ANORÉ ENGEL
- 23 sept. > 23 oct. 04 **L'illusion comique**
de PIERRE CORNEILLE / mise en scène FRÉDÉRIC FISBACH
- 4 > 27 nov. 04 **La Rose et la hache**
WILLIAM SHAKESPEARE — CARMELO BENE
mise en scène GEORGES LAVAUDANT
- 6 > 14 nov. 04 **Carmelo Bene cinéma - rencontres**
- 11 > 14 nov. 04 **Amleto,**
la veemente esteriorità della morte di un mollusco
de ROMEO CASTELLUCCI / SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO
- 26 nov. > 4 déc. 04 **Rodzeństwo Ritter, Dene, Voss** (en polonais, surtitré)
[Déjeuner chez Wittgenstein]
de THOMAS BERNHARD / mise en scène KRYSZTOF LUPA
- 7 > 19 déc. 04 **Eraritjaritjaka** musée des phrases
spectacle musical d'après des textes d'ELIAS CANETTI
mise en scène HEINER GOEBBELS
- 13 janv. > 5 mars 05 **Hedda Gabler**
d'HENRIK IBSEN / mise en scène ERIC LACASCAOE
- 20 janv. > 19 fév. 05 **Ecrire I Roma**
de MARGUERITE OURAS / mise en scène JEAN-MARIE PATTE
- 12 mars > 16 avril 05 **Peer Gynt**
d'HENRIK IBSEN / mise en scène PATRICK PINEAU
- 28 > 30 avril 05 **Philomela** (en anglais, surtitré)
musique de JAMES DILLON / mise en scène PASCAL RAMBERT
- 11 > 21 mai 05 **Paysage après la pluie**
un spectacle de MOÏSE TOURÉ
- 20 > 28 mai 05 **Kasimir und Karoline** (en allemand, surtitré)
d'ÓDÓN VON HORVÁTH / mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.fr